Albert Camus

Biographie

«*S'il est vrai que les seuls paradis sont ceux qu'on a perdus, je sais comment nommer ce quelque chose de tendre et d'inhumain qui m'habite aujourd'hui. Un émigrant revient dans sa patrie. Et moi je me souviens.*» De son enfance misérable, Camus gardera l'amour silencieux de la mère, la bonté d'un instituteur qui lui permit d'accéder à la culture, la fraternité découverte grâce aux terrains de football et aux scènes de théâtre.

Romancier, dramaturge ou penseur, Camus est un écrivain de l'absurde. L'au-delà n'offre pas de réponses à nos angoisses. «*Mon royaume tout entier est de ce monde*.» Mais le bonheur est précaire. Meursault, «l'étranger», détruit un jour, d'un coup de feu, l'équilibre d'une belle matinée d'été. «*Et c'était comme quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur.*» Toujours, chez Camus, l'extase lyrique côtoie le tragique.

La guerre a isolé Camus de sa femme et de sa terre natale. Il vit une sorte d'exil, où il conçoit un roman qui s'appelle un temps *Les Séparés*. Ce sera *La Peste*, fable où l'épidémie figure l'occupation allemande. Journaliste clandestin pendant les années noires, maître à penser trop souvent confondu avec les « existentialistes », Camus, grâce à *La Peste*, s'impose aussi dans les années d'après-guerre comme un romancier à succès.

Au cœur du sentiment de l'absurde : la nécessité de la révolte. Elle seule donne sa dignité à l'homme et légitime la création artistique. Fruit d'une longue réflexion, *L'homme révolté* est accueilli comme un pamphlet politique. Camus y dénonce en effet la terreur mise en place par les régimes révolutionnaires, en clair : les camps soviétiques. Camus et Sartre, les amis chahuteurs de Saint-Germain-des-Prés se brouillent à jamais et deviennent les deux pôles de la pensée française.

Blessé par les bassesses de ses amis de gauche, culpabilisé par son donjuanisme impénitent, Camus abhorre l'image de « juste » qu'on lui attribue. De ces souffrances mêlées, naît *La Chute*. Quand il reçoit le prix Nobel, en 1957, la critique laisse entendre que son œuvre est derrière lui. Cet enterrement avant l'heure met un comble à son amertume. Camus se réfugie de plus en plus à Lourmarin. Sa mort accidentelle lui donnera tragiquement une éternité trop vite acquise.

Pierre-Louis Rey in Camus,
L'homme révolté (Editions Découvertes Gallimard)

"Ce qui m'intéresse,
c'est d'être un homme."
***Albert Camus**, in* La Peste

1913 - Naissance, le 13 novembre, d'Albert Camus à Mondovi, près de Bône (Algérie).

1914 - Camus ne connaîtra pas son père : Lucien Camus, mobilisé et blessé à la bataille de la Marne, meurt à l'hôpital militaire de Saint-Brieuc. Albert Camus, élevé par sa mère - une femme de ménage analphabète - et par sa grand-mère, "apprend la misère" dans le quartier populaire de Belcourt, à Alger.

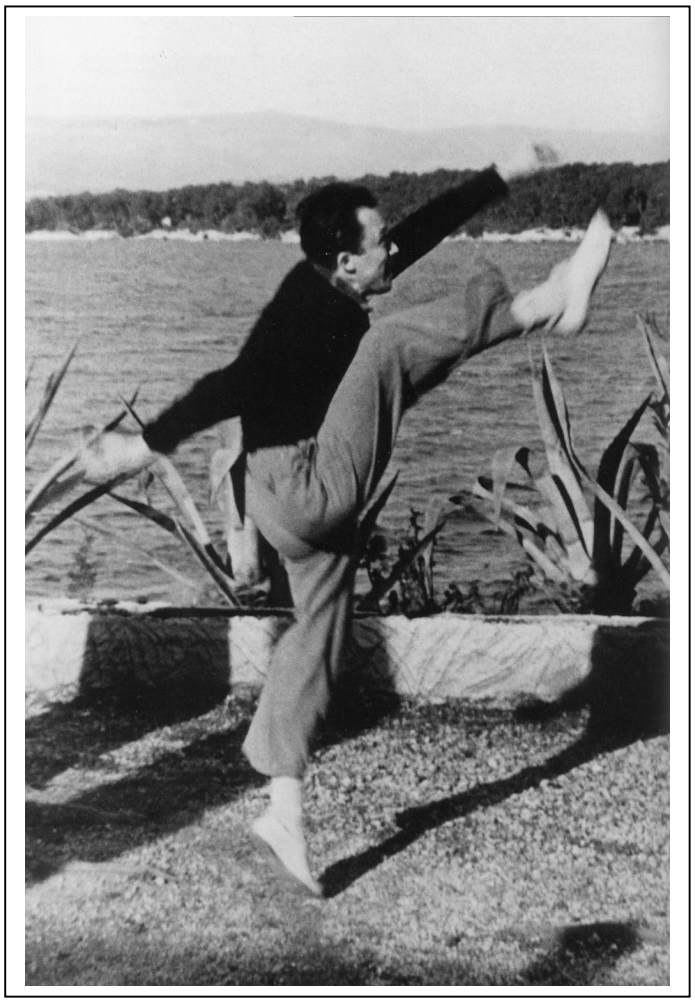
1923/1924 - A l'école communale, au CM2, un instituteur, Louis Germain (auquel seront dédiés les *Discours de Suède*, prononcés à l'occasion de la remise du prix Nobel de littérature), distingue l'enfant, s'intéresse à lui, l'aide, et convainc sa famille de présenter le jeune écolier au concours des bourses qui allait lui permettre d'aller au lycée. Reçu, Camus entre au lycée Bugeaud d'Alger en 1924.

1930 - Camus est en classe de philosophie. Premières atteintes de la tuberculose, maladie qui lui fait brutalement prendre conscience de l'injustice faite à l'homme (la mort est le plus grand scandale de la création) et qui aiguise son appétit de vivre dans le seul monde qui nous soit donné.

1932 - Premiers essais, premiers écrits publiés dans la revue *Sud.*

1931 - Rencontre du professeur et philosophe Jean Grenier.

1933 - Étude de philosophie à la faculté d'Alger.



1934 - Mariage en juin avec Simone Hié. Ils se sépareront l'année suivante.

1935 / 1937 - Adhésion au parti communiste.

1936 / 1939 - Au Théâtre du Travail, puis au Théâtre de l'Équipe, Camus joue (et adapte) de nombreuses pièces (*Le temps du mépris* de Malraux, *Les bas-fonds* de Gorki, *Le retour de l'enfant prodigue* de Gide, *Les frères Karamazov* de Dostoïevski, dans l'adaptation de Copeau, etc.).

1937 - Publication de *L'envers et l'endroit,* écrit de jeunesse qui témoigne de son enfance, et livre quelques clés essentielles de son univers. Élaboration du premier roman, *La mort heureuse*.

1938/1939 - Chroniques journalistiques "engagées" dans *Alger Républicain.*

1940 - Journaliste à Alger, Paris, Clermont-Ferrand et Lyon. Travaille aux "trois Absurdes" : *L'étranger, Le mythe de Sisyphe*, et *Caligula*. Le "cycle" est achevé le 21 février 1941. Remariage avec Francine Faure qui lui donnera deux enfants, Catherine et Jean.

1942 - Publication de *L'étranger* (15 juin) et du *Mythe de Sisyphe* (16 octobre).

1943 - Rencontre avec Sartre. Camus est journaliste à Combat qui est diffusé clandestinement et devient lecteur chez Gallimard. Publication clandestine des premières *Lettres à un ami allemand*.

1945 - Première représentation de *Caligula,* avec Gérard Philipe et Michel Bouquet.

1947 - Publication de *La peste* (10 juin), roman qui rencontre immédiatement un grand succès auprès du public. Camus quitte la direction de *Combat*.

1948 - Création par la Cie Madeleine Renaud – Jean-Louis Barrault de *l'Etat de Siège*, qui est un échec. Voyage en Algérie.

Répétitions de « L'Etat de Siège (1948) » : à la gauche de Camus on reconnaît Madeleine Renaud et Maria Casarès, qui jouera également dans « Les justes » et fut une des passions de sa vie. En bas à gauche, Jean-Louis Barrault.

1949 - Décembre : première représentation des *Justes*.

1951 - Publication de *L'homme révolté*, essai qui suscitera de violentes polémiques et entraînera, en 1952, la rupture de Camus avec la gauche communiste, avec Sartre et sa revue, *Les temps modernes*.

1953 - Camus revient au théâtre, passion qui dominera toutes les dernières années de sa vie. Il traduit et adapte *Les esprits* (comédie de Pierre de Larivey), *La dévotion à la croix* (de Pedro Calderon) qu'il présente au festival d'Angers (juin). En octobre, projetant de mettre en scène *Les possédés*, il travaille à l'adaptation du grand roman de Dostoïevski.

1954 - Printemps : publication de *L'été*.

4, 5, 6 octobre : court voyage aux Pays-Bas, unique séjour de Camus dans ce pays qui sert de cadre à *La chute*. Camus demeura deux jours à Amsterdam ; à la Haye, il visita le célèbre musée Mauritshuis, où il admira plus particulièrement les Rembrandt.

Premier novembre : le FLN (le Front de libération nationale) algérien passe à l'attaque (meurtre de civils arabes et français). Début de la guerre d'Algérie qui fut pour Camus "un malheur personnel".

1955 - Mars : représentation d'*Un cas intéressant* (adaptation d'une pièce de Dino Buzzati). **Avril 1955** : premier voyage de Camus en Grèce, lumineux berceau de la civilisation méditerranéenne, terre de "la pensée de midi" (conclusion de *L'homme révolté*).

Mai 1955 - février 1956 : Camus écrit dans *L'express* des chroniques où il traite de la crise algérienne (ces "papiers" seront réunis plus tard et publiés sous le titre d'*Actuelles III*).

1956 - 22 janvier : Camus lance un appel pour une trêve civile en Algérie. Appel qui ne rencontre aucun écho. De part et d'autre, les positions se durcissent, les actes de terrorisme se multiplient, le conflit se généralise.
Mai : publication de *La chute*.

22 septembre : première représentation triomphale de *Requiem pour une nonne*, adaptation de l'œuvre de Faulkner.

1957 - L*'exil et le royaume*.

- *Réflexions sur la guillotine* (vibrant plaidoyer contre la violence "légale", contre la peine de mort).
- Représentation du *Chevalier d'Olmedo* (adaptation de la pièce de Lope de Vega) au festival d'Angers (juin).

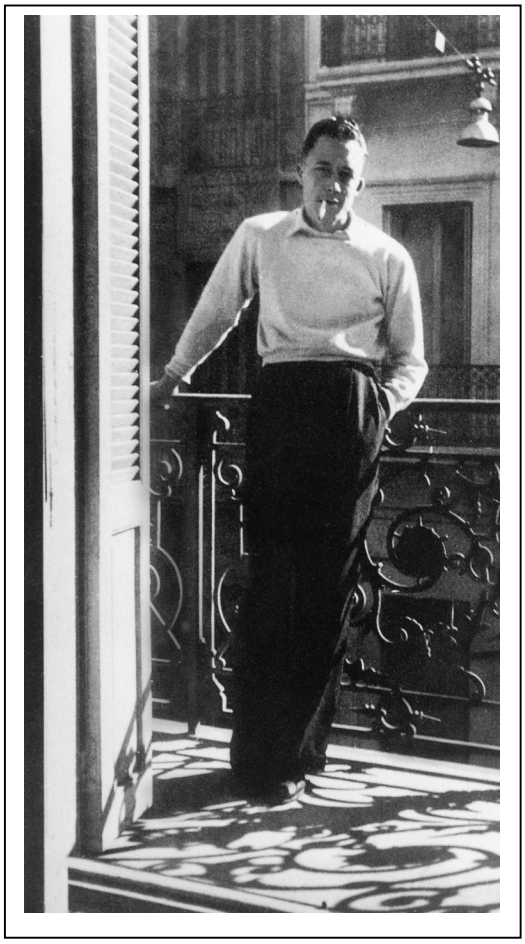
Décembre : Camus obtient le **prix Nobel de littérature** "pour l'ensemble d'une œuvre qui met en lumière, avec un sérieux pénétrant, les problèmes qui se posent de nos jours à la conscience des hommes".

1958 - Dépression. Parution de *Discours de Suède* (reproduit ci-après dans les annexes de ce dossier) et d'*Actuelles III*. Achète une maison à Lourmarin dans le Lubéron.

1959 - Représentation des *Possédés*. Camus entreprend de nombreuses démarches pour donner corps à un vieux rêve : fonder sa propre compagnie théâtrale.

Travaille sur un roman, *Le premier homme*, texte à caractère autobiographique inachevé, et posthume (publication en 1994).

1960 - 4 janvier : mort d'Albert Camus dans un accident de voiture près de Sens.



Principaux ouvrages

L'Envers et l'Endroit - 1937
Noces - 1938 recueils d'essais et d'impressions
Le Mythe de Sisyphe – 1942
L'Etranger – 1942
Caligula – 1944
Le Malentendu – 1944
La Peste – 1947, prix de la critique en 1948
L'Etat de siège – 1948
Lettres à un ami allemand – 1948, sous le pseudonyme de Louis Neuville
Les Justes – 1950
L'Homme révolté – 1951
L'Eté – 1954
La Chute – 1956
Réflexions sur la Guillotine – 1947
L'Exil et le royaume – 1947
Le Premier Homme (inachevé, publié par sa fille – 1994, Gallimard)
Les Possédés - 1959 (adaptation au théâtre du roman de Fedor Dostoïevski)

Deux romans de Camus figurent parmi les livres les plus achetés en France, 8 millions d'exemplaires pour *L'Etranger* et 6 millions pour *La peste.*